

Nous avons sous la main de vastes ressources en capitaux et en connaissances scientifiques. Nous devons trouver les moyens d'utiliser ces capitaux et cette science à solutionner des problèmes qui dépassent de loin nos frontières nationales. Il y a une foule de jeunes gens qui, munis d'une formation scientifique, sont impatients d'aller oeuvrer outre-mer dans le cadre de la collaboration internationale pour le développement.

Ceux qui travaillent dans les laboratoires de recherches, comme ceux qui sont aux leviers de commande de l'État, comptent sur la jeunesse et l'élan qu'elle peut fournir à la cause du développement. Le Canada encourage entièrement les jeunes qui veulent servir cette cause, que ce soit sous l'égide des programmes de notre Bureau de l'aide extérieure ou par des voies non gouvernementales comme le Service universitaire canadien outre-mer. Dans le monde entier, les jeunes doivent être mis en mesure d'apporter des idées neuves à la solution de ces vieux problèmes.

Vous vous trouvez profondément engagés; c'est vous qui êtes le plus en mesure de mener le combat et c'est vous qui avez le plus à perdre si la victoire contre la faim n'est pas remportée.

Mais ce n'est pas seulement vers vous que nous devons nous tourner. Tous ceux qui occupent des postes de commande doivent relever le défi.

Il n'y a plus de place dans le monde pour les neutres ou les spectateurs passifs dans cette guerre déclarée contre le besoin. Nous sommes tous en cause. Nous souffrirons tous si cette guerre n'est pas gagnée. Nous recueillerons tous des avantages de la victoire et j'espère que nous en verrons les fruits dans la présente génération.

---

S/C